

## Biodiversité



### La belette

Voici un mammifère bien difficile à observer vu sa grande discrétion et sa taille réduite. La belette est en effet le plus petit carnivore européen. Elle ne mesure que 20 cm pour un poids moyen de 80 g. Son corps mince et allongé, sa tête plate et étroite lui permettent de se faufiler aisément dans les galeries de rongeurs. Dotée d'un pelage dorsal brun-roux et blanc sur la face ventrale, elle se distingue de sa grande cousine l'hermine par une ligne de démarcation irrégulière, une tache brune au niveau de la joue et l'absence de pinceau noir au bout d'une courte queue. Présente partout en France, la belette l'est également sur l'ensemble du territoire franc-comtois. Elle occupe des habitats variés tels que champs, prairies et forêts, à condition que ses proies abondent. Elle dépend en grande partie des campagnols des champs qui représentent 60 à 99 % de son régime alimentaire. Contrainte de s'alimenter toutes les 24 heures, elle doit



Mustela nivalis © N. Kargopoulos

consommer quotidiennement plus de 30 % de son propre poids, sous peine d'y laisser sa peau.

La reproduction de la belette a lieu au printemps. Après 34 à 37 jours de gestation, elle met bas 2 à 10 petits pesant seulement 1 à 3 g.

Non classée parmi les espèces susceptibles d'occasionner des dégâts dans le Doubs, elle endosse le statut d'espèce quasi menacée sur la liste rouge des mammifères de Franche-Comté. D'après Obsnatu la base (LPO Franche-Comté), moins de 5 observations de belette sont réalisées en moyenne chaque année dans notre département. Depuis 1989, seules 3 observations ont été réalisées dans la réserve naturelle. Une nouvelle observation ce printemps serait un beau défi à relever !



### Neckera besseri

La connaissance des bryophytes est bien souvent réservée à un nombre restreint de botanistes. Il faut dire que ces végétaux pas comme les autres ne facilitent en rien leur identification. Dépourvues de système vasculaire, elles ne disposent pas de racines mais de structures appelées rhizoïdes. Ces « filaments » leur permettent uniquement de s'accrocher au substrat. Les autres parties du végétal captent les nutriments dans l'eau de pluie et les particules aériennes. La plupart des mousses sont fortement liées à la présence de l'eau ou des milieux humides. Ainsi, les

habitats forestiers et montagnards peuvent accueillir une importante diversité d'espèces.

Plus de 140 espèces de mousses sont connues dans la réserve naturelle. Un premier travail effectué par F. Gillet (1988), complété par un inventaire de J.-Cl. Vadam en 1998 et 1999, ont démontré un fort intérêt pour le Ravin de Valbois. Deux espèces sont particulièrement remarquables : *Tortella nitida* et *Neckera besseri*. Cette dernière, découverte pour la première fois en 2000 dans l'arc jurassien par G. Philippi, bryologue allemand, est considérée très rare en France. Elle est classée « en danger critique d'extinction » dans la liste rouge franc-comtoise des bryophytes (2009). Le fond du ravin recèle de nombreux trésors du monde vivant, dont celui-ci.

Considérées comme des espèces ingénieurs, les mousses hébergent des acariens, des collemboles, des vers sans parler des fourmis ou encore des coléoptères. Elles contribuent également à la fabrication d'antibiotiques ou d'anti-tumoraux. Les mousses, vous avez dit précieuses ?



Neckera besseri © Hermann Schachner

hiver 2021 - n° 78



Conservatoire d'espaces naturels Franche-Comté



Réserve Naturelle RAVIN DE VALBOIS

## un brin d'histoire

### Quand Tetricus sévissait

« Dès leur arrivée au pays, les Romains s'installèrent sur la montagne des Druides où le culte de Bacchus Dionysius (Dionys = Denis) fut célébré bruyamment après les récoltes de vendange dans les vignes de Valbois dont certains lieux-dits semblent rappeler les exploits des bacchantes : c'est par exemple, au pied du Château, le communal appelé l'Île du Sabbat ; à Chassagne, il y a aussi la Combe au Malin ».



« Antoninien de Tetricus I<sup>er</sup> (271-274) » © Numista

Louis Droz signale que l'on peut encore y voir les traces d'un camp romain où une médaille du nom de Tetricus, célèbre empereur, fut retrouvée aux environs de 1870 par l'abbé Prétet, alors curé du lieu.

Il rappelle également que le castellum, l'actuel Château de Scy, fut édifié sur des vestiges gaulois « destiné à protéger soldats et population du Plateau contres les invasions fréquentes à la fin de l'Empire ».

Source : Le Pays de Maisières - Nos vallées et les plateaux riverains - L. Droz (SHND), 1927.

# Action gestion

## La gestion des résineux



En dehors de l'if commun qui pousse spontanément, la plupart des résineux du Ravin de Valbois sont issus de plantations, le sapin pectiné au début du XX<sup>ème</sup> siècle, l'épicéa et le pin sylvestre après-guerre. Le plan simple de gestion du propriétaire forestier avait prévu de reconvertir progressivement ces plantations sur une trentaine d'années. Le fort dépérissement de l'épicéa constaté depuis 2 ans semble accréditer la thèse d'une accélération du changement climatique ; même dans son aire « naturelle », au-delà des 1000-1200 m dans le massif du Jura, l'épicéa souffre. Durant l'automne-hiver 2020/2021, les arbres secs ou affaiblis ont été exploités, par mesure sanitaire. Ce fut le second passage en coupe

des plantations d'épicéas, en 2011 des arbres sains avaient été récoltés. La régénération naturelle va pouvoir s'installer, elle est attendue diversifiée. Si la chararose ne permet plus de compter sur le frêne pour cicatrifier les trouées, les érables semblent les plus dynamiques, notamment le sycomore. Quant au hêtre, son avenir est sombre dans le Jura, mais il est possible que certains individus tirent leur épingle du jeu, avec le sapin pectiné, dans les parties les plus fraîches et confinées du ravin. L'exploitation des épicéas n'a été possible qu'entre le 1<sup>er</sup> octobre et le 15 février, afin de ne pas porter atteinte à la nidification et ne pas affecter la population de sonneur à ventre jaune. Ainsi les conditions d'exploitation n'ont pas été optimum, favorisant les marques du passage des engins forestiers visibles

Coupe d'épicéas en forêt de Valbois © F. Ravenot



aujourd'hui sur le chemin du fond du ravin. Mais elles vont rapidement se cicatrifier, à l'exception des secteurs les plus humides qui conserveront quelques ornières... utilisées dès le printemps 2021 par le sonneur. Courant février, quelques aménagements manuels permettront de maintenir en eaux les ornières les plus favorables à cet amphibien à très fort enjeu de conservation, tant localement qu'à l'échelle européenne.

## Educ' nature

### « Des activités d'automne... in extremis »

Vu le contexte sanitaire à l'automne dernier, il fut bien difficile de proposer des activités nature aux enfants de la Communauté de communes Loue Lison. Mais, nous n'avons rien lâché ! Du 19 au 23 octobre, un accueil de loisirs « Petites vacances buissonnières » a été proposé aux 6-12 ans sur le thème « Génies de l'eau, de la terre, du soleil et de l'air ». Quatorze enfants ont ainsi pu s'éclater en pleine nature avec aux manettes : Alice, salariée du CEN accompagnée de Guillaume et de Franck, tous deux (excellents) stagiaires BTS « Gestion et protection de la nature ».

Au cours de la seconde semaine, le chantier d'automne ados prévu durant 4 jours a été maintenu... mais il s'en est fallu de peu. Les 17 jeunes inscrits pour l'occasion ont largement oeuvré (dans le respect des gestes barrières !) pour la préservation d'une des pelouses sèches de la réserve naturelle à Chassagne-Saint-Denis. Seule la dernière journée n'a pas permis de terminer ce séjour en beauté, veille du second confinement !

## Clin d'œil

### Grand-duc au rendez-vous !

Grâce à la mise en place d'enregistreurs acoustiques le long des falaises de Valbois, le grand-duc d'Europe a pu être localisé en ce début d'année 2021.

Programmés durant toute la nuit, ces petits boîtiers « AudioMoth », équipés d'une carte microSD, ont permis d'enregistrer le chant d'un mâle... et d'une femelle ! L'analyse des spectrogrammes, indispensable, s'est

avérée payante pour attester de la présence du plus grand des rapaces nocturnes dans le ravin, car ce dernier sait parfois se faire discret. Merci à Julien L. pour son expertise !



Enregistreur acoustique © F. Ravenot

## agenda

**Le Conservatoire d'espaces naturels de Franche-Comté vous souhaite une bonne année 2021 !**

**Notre calendrier d'activités est en cours d'élaboration. Au programme, des sorties, des chantiers nature et des événementiels à Quingey, à Vuillafans et à Cléron.**

**Adhérer au CEN Franche-Comté ? C'est participer à la préservation de notre patrimoine naturel.**  
<http://cen-franchecomte.org/adherents>